

Pâques 1803 jusqu'à Pâques 1804, 1588 écus 5 fen. Toute la recette a monté à 4969 écus 18 gr. ainsi les membres de la société ont contribué 3177 écus 22 gr. Toute la dépense est montée à 4694 écus 18 gr. 7 fen. Les directeurs s'assemblent tous les mois, et il y a tous les ans une assemblée générale des membres de la société et un examen public de toutes les écoles. On a trouve cet établissement si utile que le directoire des pauvres a aussi fondé en 1797 six écoles d'industrie ou l'on comptoit en 1800, 218 enfans.

Plusieurs personnes charitables ont encore établi en 1800 quelques écoles gratuites, sous le nom d'*Ecoles du Dimanche* (Sonntagsschulen), dans lesquelles l'on donne le Dimanche en hiver de 4 — 6 heures des leçons de lecture, d'écriture, d'arithmétique aux jeunes-gens dont l'éducation a été négligée dans leur enfance, et qui n'ont pu acquérir les connoissances indispensables à tout artisan et à toute mère de famille. Il y a actuellement 3 écoles semblables pour des garçons, et une école pour de jeunes filles, entretenue par un membre de la colonie Juive.

Dans les écoles que nous venons d'indiquer jusqu'à présent, on n'instruit que les enfans des pauvres, ou bien les enfans des artisans et des gens qui ne peuvent pas consacrer beaucoup à l'instruction de leurs enfans. Ceux qui se trouvent dans une situation plus aisée les confient à des instituts plus coûteux, mais où ils acquièrent aussi des connoissances plus étendues et plus variées et